

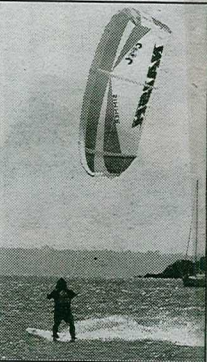
Météo. 

Pays de Lorient

MATIN  APRES-MIDI 

JEUDI 07 OCTOBRE.
Brume se dissipant le matin, soleil
prédominant ensuite. Vent variable faible.
Maximales : 16 degrés.

KITESURF. VENT DE FRONDE EN PETITE MER



« Les espèces se sont bien habituées aux tirs de canon... pourquoi pas à nos ailes ? », plaident les kitesurfeurs. La Petite Mer de Gâvres est classée zone de protection des oiseaux. C'est là aussi que la pratique du kitesurf a trouvé un espace d'expression idéal, qui pourrait être interdit.

Page 29

GROIX. LE CANOT DE SAUVETAGE À L'EAU

Notre-Dame-du-Calme va remplacer Anne-de-Bretagne. Le nouveau canot de sauvetage de l'île de Groix a été mis à l'eau, hier, à Locmiquélic.

Page 18

PLOEMEUR. UN JEUNE ALPINISTE BLOQUÉ À KERROCH

Dernière page

PONT-SCORFF. LE STRAPON TIN FAIT SES CONTES



Ce soir, l'association Ciné-spectacles qui gère le Strapontin tiendra son assemblée générale, au théâtre, à partir de 20 h. Avec des moyens revus à la baisse, Muriel David et son équipe ont bâti un projet où le conte tient une belle place (sur notre photo : Alain Le Goff).

Page 20

HENNEBONT. DES CHEVAUX SOUS LE CAPOT



Le Haras national d'Hennebont a accueilli, hier, une étape de la cinquième édition du National Classic Tour, rallye de voitures anciennes. 74 véhicules rares qui ont brillé auprès des chevaux.

Page 26

Sommaire des communes

Brandéon	27	Languidic	28
Bubry	28	Lanvaudan	28
Calan	28	Larmor-Plage	21
Caudan	23	Locmariaquer	30
Cléguer	25	Lorient	17, 18, 19, 20, 21
Gestel	23	Nostang	29
Guidel	25	Ploemeur	24
Hennebont	26, 27	Plouay	28
Ile de Groix	25	Plouhinec	29
Inzinzac-Lochrist	27	Pont-Scorff	25
Kervignac	29	Quéven	23
Lanester	22	Sainte-Hélène	29

Pays de LORIENT

JEUDI 7 OCTOBRE 2004

LA CORÉE SE MET EN SCÈNE



Photo François Desvot

« Le bourgeois gentilhomme » en coréen, une exposition sur les cerfs-volants traditionnels, des ateliers, des conférences, des séances de cinéma en VO... jusqu'au 17 octobre, Lorient et le Centre dramatique de Bretagne (CDDB) s'ouvrent sur le pays du matin calme. Page 16

FOOTBALL. À GUINGAMP LE DERBY



Photo Anne Le Strat

Le deuxième rendez-vous de la saison avec les Costarmoricains de l'En Avant de Guingamp s'est soldé par une victoire des visiteurs, hier soir, sur le score de 2 buts à 1. La Coupe de la Ligue n'aura attiré qu'une petite galerie autour de la pelouse du Moustoir. Page 38

Le pays du matin calme invité d'honneur de Lorient

Jusqu'au 17 octobre, la Corée est l'invitée d'honneur de Lorient. C'est une heureuse initiative du Centre dramatique de Bretagne (CDDB), qui entretient des relations privilégiées avec les artistes de Séoul. Tous les soirs de la semaine prochaine, la troupe du Théâtre national de Corée jouera le *Bourgeois gentilhomme*, au Grand théâtre, en coréen (sous-titré). Les lieux publics et les commerces ont commencé à se mettre aux couleurs du pays du matin calme. Ils accueillent des expositions, différents ateliers et des conférences. Quant au Cinéville, il organise un cycle de cinéma coréen en version originale. L'occasion pour Lorient de redécouvrir L'Orient.

Compagnie des Indes : l'Asie s'invite dans notre quotidien



● La consommation du thé et du café n'était pas réservée aux élites locales.

Sollicité par le CDDB, l'historien Gérard Le Bouëdec ne s'est pas fait prier pour organiser deux conférences sur la Compagnie des Indes (*). Trois de ses étudiantes planchent justement sur les changements introduits par les voyages en Asie dans les mentalités et le comportement des Lorientais.

« Le rapport à l'espace et au temps a été complètement modifié dès le début de la présence française en Asie, au XVIII^e siècle. Le Lorientais se retrouve avec un atlas mondial dans la tête. On constate un éclatement des représentations mentales », explique Gérard Le Bouëdec. De même, jusqu'alors, on avait un rapport au temps qui était celui des saisons. « Avec les voyages jusqu'en Asie, on voit s'insinuer la notion de temps qui passe, un temps linéaire, rythmé par les naufrages, les décès, etc. ».

Intrusion de l'Asie dans les foyers

Le quotidien s'en trouve aussi modifié. « On constate un changement des comportements et une intrusion de l'Asie dans l'intimité des foyers. Les inventaires après décès nous en apportent la preuve : la présence des porcelaines témoigne de la consommation de thé et de café qui n'était pas réservée aux élites ». L'historien et ses étudiantes évoqueront aussi le nouveau rapport au textile, avec les « indiennes », ces beaux cotons imprimés. Les hommes d'équipage avaient tout droit à une « pacotille » - des achats personnels essentiellement de textiles parfois en quantité importante - qu'ils revendaient à leur retour. Un commerce plus ou moins officiel qui a « révolutionné » les comportements des consommateurs locaux.

(*) Ce soir et jeudi 14, à 19 h 30, au CDDB. Entrée libre.

La Corée anime la ville jusqu'au 17 octobre

Démonstration : dimanche, à 17 h, au CDDB, démonstration des arts vivants traditionnels pratiqués par les artistes du Théâtre national de Corée. Tarif : 5 €.

Conférences : sur la Corée du sud, samedi, à 17 h 30, au CDDB, par Juliette Morillot. Sur Lorient et l'Asie au XVIII^e siècle, par Gérard Le Bouëdec et Marie Ménard, jeudi, à 19 h 30, au CDDB; par Stéphanie Morvan et Eugénie Margoline-Plot, jeudi 14 octobre, à 19 h 30, au CDDB.

Expos et ateliers : du 9 au 17 octobre, aux ateliers Leurren (Péristyle), les œuvres d'Eunji Peignard-Kim. Du 7 au 16 octobre, le costume traditionnel coréen au CDDB. Du 6 au

16 octobre, l'art du cerf-volant coréen au Grand théâtre. Un atelier consacré au cerf-volant est prévu samedi 16 octobre. Tarif : 10 € + 10 € pour le matériel. Atelier pliage au Grand théâtre, les 12, 14 et 16 octobre, à 19 h 15. Tarif : 5 € pour les 4 à 10 ans dont les parents assistent au spectacle. Initiation au Jeu de Go, du 12 au 16 octobre, à 18 h, dans le hall du CDDB, et le 16 octobre, à 16 h, pour les enfants.

Et aussi : l'heure musicale de l'École nationale de musique, mercredi 13 octobre, à 17 h 30, au CDDB, en présence des musiciens coréens. Cinéma coréen, du 6 au 17 octobre, au Cinéville.



● Drôle de bête dans le hall du Grand théâtre. Un rhinocéros allongé de tout son long. En 1770, le premier rhinocéros capturé par les Français, en Inde, débarquait à Lorient. Fin 2000, Eric Vignier a monté deux projets autour de cet animal. Pour les décors, un rhinocéros a été réalisé. Celui-là même qui est présenté au Grand théâtre et qui a été rénové par Jutta Johanna Weiss, actrice permanente au CDDB.

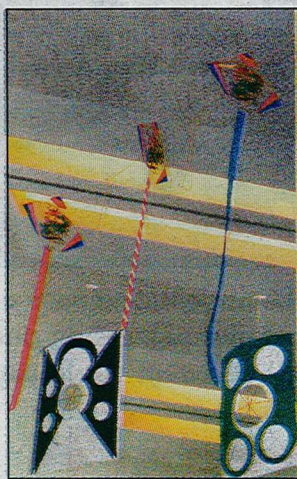
Quand la Corée s'envole

La pratique du cerf-volant est millénaire. La première trace historique remonte à 647. Le général Kim Yu-Shin, grand stratège militaire, l'utilise comme moyen de communication avec ses troupes.

Pendant la Première Guerre mondiale, les soldats ont à nouveau recours au cerf-volant comme sémaphore pour renseigner sur les positions ennemies. Aujourd'hui, finies les applications guerrières, le cerf-volant est un jeu qui, en Asie et en Corée en particulier, est très populaire. Ludique, certes, mais régi par des règles très strictes.

Un combat

Renouant avec ses origines, cette pratique ne se conçoit que comme un combat. Le but du jeu est simple : couper le fil de l'autre cerf-volant. Les cerfs-volants coréens traditionnels sont équipés d'un fil de soie



● Une centaine de pièces sont exposées au Grand théâtre.

enduit de poudre de diamant synthétique. En Inde, on utilise du fil de coton enduit de fibre de verre.

Quant au corps même, la tradition veut qu'il soit de forme rectangulaire avec un rond au milieu. L'armature est en bambou avec du papier fait main à partir de feuilles de mûriers. Et le tout est peint à la main, cela va sans dire.

Mystique

Certains sont de toute beauté, comme ceux à tête de dragon que l'on construit pour la naissance d'un enfant. Là encore, le but est de couper le fil pour que le cerf-volant monte au ciel. Tout un symbole. Mais quelle que soit l'occasion (la tradition voulait que l'on fasse voler les cerfs-volants à la première lune après le solstice d'hiver), cette pratique est bien plus qu'un simple jeu. Elle peut même prendre un caractère mystique lorsqu'on y voit un lien entre la terre et le ciel.

En compétition, les joutes se déroulent à 300 mètres d'altitude avec

des cerfs-volants ultras rapides, pilotés avec un seul fil. Et à ce petit jeu, les Coréens ont terminé seconds, derrière l'Inde, le mois dernier, à l'occasion de la coupe du monde qui s'est déroulée à Dieppe.

Une expo, un atelier

Jusqu'au 16 octobre, au Grand théâtre, Ludovic Petit, l'un des rares créateurs en France de cerfs-volants coréens traditionnels, présente une centaine de pièces, acquises en Corée.

Le samedi 16, le cervoliste proposera un atelier de création ouvert à partir de 12 ans. Chacun pourra fabriquer son cerf-volant avant de s'initier aux techniques de combats en vol.

L'atelier durera 4 heures. Tarifs : 20 €, comprenant l'inscription à l'atelier et le matériel. Renseignements au 02.97.83.01.01.

L'Arrivage d'Eunji Peignard-Kim

Elle est arrivée à Lorient, en 1991, pour y poursuivre ses études d'art. Depuis, elle n'est jamais repartie. Aujourd'hui, Eunji Peignard-Kim, artiste coréenne, enseigne à l'École supérieure d'art. A son arrivée, son regard s'est d'abord posé sur l'habitat européen pour glisser peu à peu sur les questionnements relatifs à l'alimentation. L'image de l'animal s'est alors imposée dans sa production. En juillet dernier, elle rencontre Eric Vignier, metteur en scène du *Bourgeois gentilhomme*. Une rencontre qui aboutit à la réalisation du décor au sol pour les représen-

tations lorientaises de la pièce.

Clonage

Pour prolonger cette collaboration, le CDDB lui a proposé de présenter ses œuvres. Elle a alors installé son exposition, *Arrivage*, dans les ateliers Leurren, au Péristyle. Un lieu symbolique, puisque c'est d'ici que sont partis les premiers bateaux pour l'Orient. A leur retour, dans leurs cargaisons, quelques animaux exotiques, parfois. « Le travail que je présente ici est donc une réflexion sur les rapports qu'ont les différentes sociétés aux animaux ».



Par le jeu d'ombres et de lumières, elle évoque le clonage, le souci du muséographe « qui cherche à recréer une réalité tout à la fois pédagogique et dérisoire », ou celle du taxidermiste qui s'attache à rendre vivant ou à fixer dans le temps un animal. Un regard au travers duquel l'artiste reconnaît « en apprendre beaucoup sur l'histoire des hommes ».

● Née en 1973, en Corée du Sud, Eunji Peignard-Kim présente son travail sur l'image animale, dans les ateliers Leurren, au Péristyle.